

le teint florissant et conservent un certain embonpoint.

Une question que je pose toujours à ces sortes de malades est la suivante : "Supportez-vous facilement le lait ?" Ils me répondent tous qu'ils l'ont en horreur. Ce fait s'explique facilement. Le lait n'est pas digéré par eux, surtout s'il est bu trop vite. Il se caséifie en masse dans l'estomac et n'est pas attaqué par l'acide chlorhydrique de l'estomac qui manque.

Le lait forme dans leur estomac une masse dont ne viennent à bout que difficilement les acides anormaux.

Des médecins ont vu, dans le lait, pendant longtemps, le remède à tous les maux. Il y a pourtant plus de quinze ans que M. Albert Robin, aujourd'hui professeur à la Faculté, a montré le premier, que, dans les dyspepsies par fermentations anormales le lait était une véritable cause d'intoxication.

Les auteurs anciens ont entrevu le rapport existant entre les affections cutanées et les troubles stomacaux.

En 1777, Lorry l'affirme déjà ainsi que Stoll. C'est ce que fait aussi Gibert en 1834.

Alibert soutient la même théorie en 1822 et Bazin en 1858.

Bouchard est le premier qui fit un travail important sur cette question.

"De nos jours, nombre de professeurs acceptent cette parenté des diathèses, des dyspepsies avec l'acné, dit le Dr Mitour en 1896.

M. Lanceraux, dans son article si clair du traité de thérapeutique de M. Albert Robin admet cette idée : "Vers la même époque se montrent encore l'acné, le blépharite ciliaire".

L'alcoolisme engendre la dyspepsie, amène la couperose du visage qui est une sorte d'acné.

L'acné a des aspects variés. Si certains cas d'acné demandent un traitement local particulier, tous ne peuvent être guéris que par un traitement interne approprié qui est celui de la dyspepsie par fermentations anormales, dite dyspepsie lactique.

Le Dr Gaucher énumère trois sortes d'acnés : les acnés par rétention, les acnés inflammatoires et les acnés congestives.

Il y a quatre sortes d'acné par rétention : l'acné ponctuée, l'acné miliaire, l'acné cornée et l'acné varioliforme.

L'acné ponctuée se présente sous l'aspect de points noirs dus à un mélange de sebum et de poussières. Quand on presse un des points, il se vide

sous la forme d'un ver blanc dont l'extrémité externe est noire. Cette sorte d'acné, fréquente chez les dyspeptiques est due à une arachnide qui a reçu le nom de *demodex folliculorum*. Cette acné est souvent le point de départ de kystes sébacés et de loupes.

Je ne dirai rien de l'acné miliaire, ni de l'acné varioliforme.

L'acné cornée est une transformation cornée des cellules des glandes sébacées.

L'acné inflammatoire ou acné pustuleuse, ou l'entouneuse est l'acné la plus fréquente.

L'acné pustuleuse a diverses variétés, telles que l'acné juvenilis.

Enfin, disons un mot de l'acné par congestion. C'est la couperose.

Il y a trois stades dans la formation de la couperose. En premier lieu il y a congestion de la peau et dilatation permanente des capillaires cutanés ; en deuxième lieu il y a les pustules d'acné inflammatoire et en troisième lieu hypertrophie des glandes sébacées et prolifération conjonctive des tissus périphériques.

Mais là ne s'arrêtent pas les méfaits de la couperose qui siège ordinairement au nez et aux pommettes. Cette acné peut se changer en acné hypertrophique.

"Le nez hypertrophié, dit le Dr Gaucher, peut descendre jusqu'à la lèvre inférieure et gêner, non-seulement la respiration, mais aussi l'introduction des aliments par la bouche.

"L'acné hypertrophique, qui atteint des proportions gigantesques, a été dénommée aussi acné éléphantiasique. C'est à cette forme aussi que certains auteurs ont donné également le nom de rhinophyma".

Le diagnostic entre la couperose et le lupus érythémateux, les syphilides et l'eczéma séborrhéique est facile à faire. Je n'insisterai pas là-dessus.

Le traitement de l'acné pour être efficace, doit comprendre un traitement externe et un traitement interne.

Les pustules doivent être vidées soit au thermo-cautère (ou mieux au galvano-cautère), soit avec une aiguille flambée.

Il est facile dans l'acné ponctuée d'extirper les comédons, en se servant d'une clef de montre après l'avoir flambée, sans négliger de faire l'antisepsie du champ opératoire qui sans cela subirait une infection par l'ensemencement du *demodex folliculorum*.